

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 129 Pauvres Barbiers bien estes morfondus](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 129 Pauvres Barbiers bien estes morfondus

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau des Barbiers.

Incipit non modernisé Pauvres barbiers bien estes morfondus

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 129

Foliotation I5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RÉCUEIL DE

Aucun m'a fait cy reposer,
Sans me dire qu'il faut presupposer,
Fors seulement à son vouloir escrire,
Sur ne sçay quoy.

Qui veut son corps aux armes exposer,
Ou tout son cuer en amour disposer
Il doit donner à entendre son dire,
Car nul ne sçait taire ne contredire,
Ne sur l'attente d'autrui rien disposer,
Sur ne sçay quoy.

× Rondeau des Barbiers.

Pauures barbiers bien estes morfondus
De voir ainsi gentils hommes tondus,
Et porter barbes: or aduisez comment
Vous gagnerez, car tout premierement
Tondre & paigner, ce sont cas defendus,
De testonner, lon n'en parlera plus,
Gardez cizeaux & rasouers esmoulus,
Car desormais vous faut viure autrement,
Pauures barbiers.

I'en ay pitié, car plus Contes ne Ducz
Ne paignerez, mais comme gens perdus
Vous en yrez besongner chaudement
En quelque estuue, & la gaillardement
Tondre mauioinct, & raser priapus,
Pauures barbiers.